

était petit, surtout s'ils fumaient à jeun. Un grand nombre se plaignait de vertiges. Ces vertiges venaient-ils de la nicotine, qui aurait, d'après quelques auteurs, la propriété de faire contracter les vaisseaux de l'encéphale ou de l'estomac. Les fumeurs (les nouveaux initiés) ont comme un mal de mer; ils ont souvent des accès de faiblesse dans les jambes, la démarche devient incertaine. Qu'ils cessent de fumer la démarche se raffermir. Quand je mettais ces malades au repos, quelques jours, le vertige disparaissait.

Un fait qui m'a frappé, c'est que tous ces malades, ou au moins la majeure partie, avaient le pouls ralenti. Aurions-nous ici une explication de l'angine de poitrine si fréquente chez les artério-scléreux grands fumeurs. Lancereaux nous a souvent répété que le tabac excite le pneumogastrique, et la preuve c'est qu'il ralentit généralement le pouls. Et il est admis, que des trois façons de fumer, celle qui expose le plus aux accidents angineux c'est sans contredit la cigarette. L'usage de la cigarette est beaucoup plus malsain que celui du cigare, c'est l'avis de M. Rochard, de même que celui de M. Huchard (Annales d'Hygiène 1883). Que penser de ces pauvres insensés qui fument de 50 à 60 cigarettes par jour avec la pernicieuse habitude de faire passer dans les bronches la presque totalité de la fumée inspirée. Est-il étonnant qu'ils éprouvent vite des angoisses inexprimables avec menaces de suffocation. Qu'est-ce qui porte le dilettante à avaler la fumée de sa cigarette? C'est parce que la sensation éprouvée est plus vive, la cigarette a plus de goût, elle est aussi plus vénéneuse, car les vapeurs chargées de nicotine dissoute par le mucus des bronches vont imprégner directement la muqueuse, irriter les filets nerveux terminaux du pneumogastrique. Le fumeur de cigarette ne cesse d'avoir, du matin au soir, la cigarette à la bouche. Un fumeur *enragé* a calculé qu'en trente années, il avait grillé à peu près 300,000 cigarettes, six lieues de cigarettes, si on les mettait bout à bout (Journal de 94).

D'après Huchard, ces insensés peuvent faire de l'angine de poitrine : Gastro-tabagique résultant des troubles digestifs si fréquents chez les fumeurs par action réflexe retentissant sur le cœur.

Angine spasmotabagique, résultant de l'état spasmodique des coronaires, sans altération du myocarde.